

# DU RIFIPI AUX ALPAGES

Une comédie de Stéphane TITECA

Cette pièce n'est pas libre de droit  
avant tout projet contactez la SACD  
Pour contacter l'auteur :  
Email : [stephane.titeca@laposte.net](mailto:stephane.titeca@laposte.net)  
06.99.68.97.66  
**Tours Juillet 2009**

## DISTRIBUTION

*Henriette et Tina peuvent être jouées par des hommes, Boris peut être joué par une femme*

*La distribution peut donc évoluer :*

*7 femmes 2 hommes*

*8 femmes 1 homme*

*6 femmes 3 hommes*

*5 femmes 4 hommes*

**Madame de Brécourt** : 45 ans, BCBG, femme d'Hubert de Brécourt, grand résistant et industriel, riche à millions, se sent l'âme sociale envers les classes inférieures (à tort).

**Henriette** : Bonne à tout faire des Brécourt, entièrement dévouée, mais pas très fine, mène une double vie : 30 ans.

**Boris Ostrofski** : Grand magicien russe, 40 ans, homme franc et bon, ne possédant pas bien le français et faisant souvent des contresens, amoureux de la vodka.

**Tina** : Son assistante, 20 ans, plus intelligente que l'on peut croire.

**Laura** : 17 ans, toutes ses dents, découvre juste les problèmes d'argent, en dépense beaucoup, a un grave problème, se trouve moche.

**Élisabeth** : La bonne copine, 17 ans, tout roule dans la vie pour elle.

**Cécilia** : Le leader du groupe, amoureuse à répétition, vraie salope selon les garçons, profitant de la vie, espiègle et joyeuse, 18 ans.

**Eddy** : 16 ans (et demi il y tient), frère de Cécilia, se trouve là par hasard, suit sa sœur, imposé par la mère pour que la sœur puisse faire le voyage, aime le ski.

**Armelle de la Truelière** : Bonne amie de Brécourt

## ACTE I

*Un chalet perdu en pleine montagne, le 23 décembre, coupé du monde.*

### SCÈNE 1

*(Armelle de la Truelière, Madame de Brécourt, Henriette)*

**Madame de Brécourt :** *(entrant)* Enfin ! Quelle randonnée, 12 Km en traîneau sous ce froid, pour arriver ici, enfin... Henriette... Henriette... *(hurlant)* Henriette !!! *(qui arrive, Brécourt sortant un billet de 50 puis donnant un billet de 10 à l'intérieur)* Donnez donc ça à l'énergumène qui nous a guidés. *(Henriette sort)* Un petit pourboire pour le dérangement... Ah, Armelle, chère amie, quelles péripéties !!! Enfin, nous voilà au calme jusqu'à l'année prochaine !! *(pouffant de rire)*

**Armelle de la Truelière :** *(comprenant pas)* L'année prochaine?

**Madame de Brécourt :** C'est une plaisanterie que m'a fait ma manucure ce matin, elle m'a dit : « au revoir, à l'année prochaine » !!

**Armelle de la Truelière :** Ah ! Elle te quitte ??

**Madame de Brécourt :** Non! mais nous sommes le 23 décembre et le traîneau revient nous chercher le...

**Armelle de la Truelière :** Le 2 janvier, Je n'y étais plus ! Excuse-moi. Mais que font ton magicien et son assistante ?

**Madame de Brécourt :** Ah Boris ! On dit prestidigitateur, c'est comme pour les... Les péripatéticiennes, c'est plus correct. Et puis ces artistes sont tellement bizarres... pas comme nous.

### SCÈNE 2

*(Les mêmes, plus Boris Ostrofski, Henriette, Tina)*

*Henriette est submergée de valises et Tina porte une grosse boîte noire pleine de paillettes. Elle sort vers une chambre ranger les valises.*

**Boris Ostrofski :** *(entrant)* Ah ! Très chère madame, quel voyage !

**Tina :** *(scandant comme une majorette)* Oh oui quel voyage !! C'est une petite blague russe.

**Boris Ostrofski** : Strasdié Tina, caracho. Petite madame Brécourt, moi Boris Strogonof Ostrofski, le plus grand magicien que la terre ait porté, est à votre très humble disposition.

**Tina** : *(toujours très majorette U.S)* Oui !!! Dis-po-si-tion : D-I-S-P-O...

**Boris Ostrofski** : Otchen caracho Tina.

*Pendant ce temps, Henriette passe avec des valises, 3 ou 4 passages, 5 valises à chaque fois.*

**Madame de Brécourt** : Oui, oui. *(Parlant en sur-articulant pour se faire comprendre)* Très bien Boris, très bien. Henriette va préparer votre chambre, d'accord, vous avez compris ?

**Boris Ostrofski** : Da, da strasdié.

**Armelle de la Truelière** : *(à part)* C'est vrai, quel curieux langage ces Saltimbanques.

**Madame de Brécourt** : Henriette, montrez-leur leurs chambres.

**Henriette** : Oui madame *(les bras pleins de valises et l'air bête)* Venez messieurs dames... *(ils sortent)*

### **SCENE 3**

*(Armelle de la Truelière, Madame de Brécourt)*

**Madame de Brécourt** : Il parle comme les noirs, on ne comprend rien. Mais asseyez-vous, je vous en prie.

**Armelle de la Truelière** : Quelle chance nous avons eu de louer ce petit chalet, au calme.

**Madame de Brécourt** : Quelle chance surtout qu'il en reste un. Mr Dordery, de l'agence immobilière, m'a assuré que c'était le dernier.

**Armelle de la Truelière** : Avec les événements actuels, ce n'est pas étonnant, les gens se réfugient à la campagne. *(Henriette repasse avec les valises)*. Quelle perle cette Henriette, tu es vraiment chanceuse de l'avoir ; moi avec mes bonnes, je n'y arrive pas.

**Madame de Brécourt** : Nous l'avons eu jeune, c'est pour ça. C'est mon Hubert qui l'avait choisie, elle n'avait que 13 ans. Comme dit toujours Hubert, le petit personnel, c'est comme les animaux, mieux vaut les prendre jeune pour pouvoir les dresser, autrement ils font partout et n'écoutent rien !!!

**Armelle de la Truelière** : Mais il a raison.

#### **SCÈNE 4**

*(Entrent Boris Ostrofski et Tina)*

**Boris Ostrofski** : Madame, vous êtes contente pour chalet, vous m'êtes très reconnaissante.

**Madame de Brécourt** : Quoi ?

**Tina** : *(hurlant)* Il est très content.

**Madame de Brécourt** : Ah ! J'avais compris !!!

**Boris Ostrofski** : Moi pas bien parler la langue parfois faire contre-façon.

**Tina** : *(hurlant)* Il veut dire contre sens

**Henriette** : *(qui entre)* Madame, je range aussi les valises de madame Armelle et de Monsieur Strogonof ?

**Madame de Brécourt** : oui, oui Henriette..

**Henriette** : Bien Madame. *(Le ballet des valises recommence : toujours les mêmes qui passent)*

**Armelle de la Truelière** : Êtes-vous si doué que cela Monsieur Molotov ?

**Boris Ostrofski** : Moi être le meilleur, mais regardez plutôt.

**Tina** : Oui plutôt !!! *(Il fait un tour de magie, il emmène Tina vers la sortie cour, place un grand voile noir, prononce une formule, lâche le voile, Tina a disparu...)*

**Boris Ostrofski** : Et maintenant, moi faire réapparaître Tina...

**Voix off Tina** : Oui réapparaître! (*Même jeu de Boris mais côté jardin, lorsqu'il baisse le voile, elle est là.*)

**Madame de Brécourt** : Bravo, bien! quelle charmante idée j'ai eu !!!

**Armelle de la Truelière** : Ah oui! C'est vraiment épatant. Quel dommage que ton Hubert ne puisse pas être là !

**Madame de Brécourt** : Mais vous savez qu'il ne peut se passer de son usine, ma chère. Henriette, montrez-moi ma chambre, voulez-vous ?

**Henriette** : (*les bras chargés de valises*) Oui Madame, tout de suite Madame, et Madame veut aussi que je montre la chambre de Madame ?

**Madame de Brécourt** : Puisque je vous le demande, Henriette.

**Henriette** : Non Madame, pas Madame... Madame. (*Essayant de montrer avec les valises*) Madame, l'amie de madame.

**Madame de Brécourt** : Ah ! Oui oui Henriette.

**Henriette** : Bien madame.

**Boris Ostrofski** : Je vais me retirer aussi. (*Ils sortent*)

## **SCÈNE 5**

(*Tina*)

**Tina** : Pour l'instant tout va bien, mon plan se déroule à merveille. Ils ne se doutent de rien, plus dure sera la chute. Je vais les rejoindre pour ne pas éveiller les soupçons... J'arrive ! (*hurlant*) J-A-R-R-I...

## **SCÈNE 6**

(*Laura, Élisabeth, Cécilia, Eddy*) *Voix de dehors.*

**Laura** : Enfin ! Je te jure Cécilia, ton idée de marche dans la neige... J'ai cru qu'on n'allait jamais y arriver !!!

**Eddy** : Ouais ! Y'en a marre, fais chier !

**Élisabeth** : Oh ! Arrête de râler, on est arrivé maintenant !

(*Ils entrent*) Ah, pas mal !

**Cécilia** : C'était pas la peine de pleurer, et puis, la marche ça fait du bien !

**Eddy** : De toute façon, vu le prix des traîneaux...

**Elisabeth** : On n'aurait rien pu faire des vacances !

**Laura** : Ca va être les plus belles vacances de Noël qu'on n'ait jamais eu !

**Cécilia** : C'est vrai ! Enfin seuls, sans parents, sans voisins, on va pouvoir hurler, crier, sans personne sur notre dos... Quel pied !!!

**Eddy** : Eh ! Quand même pas trop de bazar !!

**Cécilia** : La ferme Eddy !

**Elisabeth** : Quel rabat-joie ! Pourquoi il faut toujours qu'il soit là ton frangin ?

**Cécilia** : Maman a dit, pas d'Eddy, pas de crédit... Alors...

**Eddy** : C'est grâce à moi si on a ce chalet, maman aurait jamais payé si j'avais pas été là !

**Elisabeth** : La ferme Eddy !

**Eddy** : rho trop dégueu !

**Elisabeth** : Bon on visite ?

**Laura** : Oui, on arrête de se disputer, ça sert à rien, on est là pour s'éclater, non ?

**Eddy** : Ouais, on arrête, merci Laura.

**Cécilia** : Bon... Euh, on commence par où ?

**Laura** : Les chambres, pour décharger !

**Elisabeth** : Oui, mais c'est où... Par là ? (Elle montre côté cour)

**Eddy** : Je pense que s'est plutôt par là (*il montre où sont sortis **Brécourt** et les autres*).

**Cécilia** : Ok ; c'est donc par là. (*ils sortent côté cour*)



**Eddy** : pff c'est nul, c'est du racisme anti-mec.

**Cécilia et Elisabeth** : La ferme Eddy !!!

**Eddy** : Peuff, trop dégueux !

**Laura** : Lâchez-le un peu.

**Elisabeth** : On y va? (*Elle sort*)

**Cécilia** : Vous venez ? (*Elle sort*)

### **SCÈNE 7**

*(Eddy et Laura)*

**Laura** : Laisse tomber Eddy, elles sont fatiguées. Allez, viens donc, j'ai besoin d'un homme fort pour porter ma valise.

**Eddy** : Mais j'en ai marre, ça va pas durer pendant toutes les vacances comme ça, elles sont prenantes.

**Laura** : Laisse tomber Eddy !

**Eddy** : Non, j'en ai marre, je vais me tirer si ça continue. Je passe mon temps à me faire engueuler.

**Laura** : Laisse tomber je te dis !

**Eddy** : Mais merde, j'ai seize ans et demi, presque dix sept. C'est pas parce qu'elles ont un an et demi de plus que moi qu'elles vont me prendre la tête.

**Laura** : Laisse courir !

**Eddy** : Non, ça va pas se passer comme ça, et je...

**Laura** : Eddy, la ferme !!! (*Elle sort*)

**Eddy** : Peuff, trop dégueux ! C'est toujours pareil... Attends-moi (*Il sort*)

**SCENE 9**

*(Henriette)*

**Henriette** : Y a quelqu'un?. Non, personne. Tu rêves ma pauvre fille, il y a des choses plus importantes à faire. Quelle misère ! Si je pouvais lui parler seul à seul, ça s'arrangerait plus facilement ; mais il y a cette Tina. Ah, enfin, je crois que j'ai mieux à faire, il faut que je déballe les valises avant qu'elle ne râle.

**Voix de Madame de Brécourt** : Henriette !

**Henriette** : Qu'est ce que je disais !!! Et allez donc ! *(Elle sort)*

**SCENE 10**

*(Eddy puis Cécilia)*

**Eddy** : Eh venez, j'ai entendu du bruit. Vous êtes sûres qu'il n'y a personne les filles. Oh les filles, venez, oh... !!! Elles ne me croient jamais, j'en ai marre. C'est dégueu

**Cécilia** : *(entrant)* Eddy, arrête. Qu'est-ce qu'il y a encore ?

**Eddy** : J'ai entendu du bruit.

**Cécilia** : Ouais, ouais, pendant ce temps, qui est-ce qui charrie les valises ? Allez, magne-toi fainéant.

**Eddy** : Non, écoute, je...

**Cécilia** : La ferme Eddy, et magne-toi !

**Eddy** : Peuff c'est vraiment dégueux ! *(Ils sortent)*

**SCÈNE 11**

*(Boris, Armelle de la Truelière, Madame de Brécourt et Tina)*

**Madame de Brécourt** : Cela n'est pas très spacieux.

**Armelle de la Truelière** : Quel dommage ! Les chambres sont si petites. Qu'y a t-il de l'autre côté ?

**Madame de Brécourt** : Oh ! Deux salons je crois, mais nous ferions mieux de visiter.

**Boris Ostrofski** : Moi y en à être affamé, où sont les cuisines ?

**Madame de Brécourt** : De l'autre côté également.

**Boris Ostrofski** : Alors je vais vous prendre !

**Armelle de la Truelière** : Comment ?

**Boris Ostrofski** : Je vais vous prendre dans le salon, pour aller à cuisine après.

**Madame de Brécourt** : Ah !! J'y suis, on dit suivre Boris ! Vous permettez que je vous appelle Boris ?

**Boris Ostrofski** : Bien sûr, petite madame. Vous permettez que je vous appelle Mitrochka ?

**Madame de Brécourt** : Mitrochka ? Ah ! *(Bas, à Armelle)* Ces étrangers tout de même, quels drôles d'animaux !! Si vous voulez mon brave. Henriette, venez, voulez-vous ?

**Henriette** : (qui entre) Oui madame.

**Madame de Brécourt** : Montrez-nous la cuisine.

**Henriette** : Oui madame.

**Eddy** : Trop dégeu, je suis bon pour trouver une chambre de l'autre côté, si je veux dormir

*(Ils vont sortir vers cour, entrent les 3 filles et Eddy. Stupeur générale)*

**Tous** : Qui êtes vous? qu'est-ce que vous faites là ?.. on est chez nous ! Quoi?... c'est nous qui sommes chez nous !! Allez-vous en !!

**Madame de Brécourt** : HENRIETTE !!! Appelez la police !

**Cécilia** : EDDY !!! Appelle la police ! Vous êtes au chalet Alpage, qui est loué du 23 décembre au 2 janvier, par Mme Paritani, autrement dit ma mère !!!

**Madame de Brécourt** : Excusez-moi, mademoiselle, mais ce chalet Alpage a été loué par Mme Edmonde Marie-Jeanne de Brécourt, autrement dit moi !!! Et je vais aller vous chercher le contrat de location. Henriette, mon sac à main, celui en ornithorynque !

**Cécilia** : Et moi, je vais vous montrer le mien. Eddy, mon sac à main, celui en skaï renforcé !!

**Eddy** : De toute façon, t-en a qu'un !

**Cécilia** : La ferme Eddy !!!

**Eddy** : rhoo trop dégueu

**Boris Ostrofski** : A y en a être très commun dans le pays d'où je viens, partage des appartements, plusieurs familles, dans pièce unique, jusqu'à 28 personnes, plus les enfants !

**Tina** : Oui les enfants !!! (*à la manière d'une majorette*)

**Laura** : C'est complètement glauque cette histoire !  
(*Ils arrivent avec les sacs, elles fouillent frénétiquement la tête dans leurs sacs*)

**Boris Ostrofski** : Nous aussi avoir concours d'autruche.

**Cécilia, Madame de Brécourt** : Voilà les papiers, lisez vous-même !

**Cécilia** : Ben, ça alors !

**Madame de Brécourt** : C'est incroyable !

**Laura** : Déjà que dans le TGV, on avait une place en sur-réa mais ça alors, c'est le bouquet !!

**Armelle de la Truelière** : Tout de même, c'est incroyable, non. Enfin Edmonde, que peut-on faire ? Il n'y a pas de téléphone, la nuit tombe et le village est à 12 Km.

**Henriette** : Madame, on ne va pas tous rester ici Madame.

**Boris Ostrofski** : C'est fâcheux !

**Eddy** : Ca craint , j'ai pas de chambre moi

**Madame de Brécourt** : C'est impensable, mais ce chalet a été loué deux fois, je crois qu'il va nous falloir cohabiter.

**Cécilia** : Ça a l'air d'être la seule solution !

**Armelle de la Truelière** : Comme c'est pittoresque ? Quelles vacances !

**Madame de Brécourt** : Nous avons investi ce côté-là, vous l'autre côté, et bien on y reste

**Eddy** : euh moi j'ai pas de chambre encore

**Madame de Brécourt** : Nous on est complet

**Cécilia** : nous aussi..

**Eddy** : Minute... je dors où !

**Tous** : La ferme Eddy !!!

**Eddy** : Rhoo trop dégueu

**Armelle de la Truelière** : Bien, il ne nous reste plus qu'à faire connaissance.

**Cécilia** : Oui, si nous passions au salon ?

*(Ils sortent)*

**Pour connaître la suite et la fin contactez moi directement au 06.99.68.97.66 ou sur [stephane.titeca@laposte.net](mailto:stephane.titeca@laposte.net)**

